

Personnes âgées

# «Manque de coordination et guerres de chapelle pénalisent les aînés»

**À l'initiative de la Plateforme des aînés, un débat sur la place des seniors dans le canton a réuni six candidats au Conseil d'État**

Laurence Bézaguet

C'est fou comme les candidats au Conseil d'État aiment les personnes âgées... à l'approche des élections! En atteste un débat sur la place des seniors dans notre canton organisé lundi par la Plateforme des aînés, constituée d'une soixantaine d'associations et d'institutions publiques.

Six politiciens avaient été délégués par leurs partis pour croiser le fer devant quelque 130 auditeurs, des gens de terrains pour la plupart, rassemblés au Centre d'animations pour retraités, sis au Grand-Lancy. Les candidats au Conseil d'État ont relevé le manque de dialogue entre acteurs du troisième âge, qui pénalise les aînés, et appelé à renforcer les synergies. «Les incompatibilités tenaces des secteurs de la santé et du

«Trop de gens sont licenciés bien avant l'âge de la retraite. On ne peut pas préparer avec sérénité ses vieux jours en étant aussi sèchement exclu»



**Jocelyne Haller**  
Ensemble à Gauche



**Serge Dal Busco**  
Parti démocrate-chrétien



**Nathalie Fontanet**  
Parti libéral radical



**Thierry Apothéloz**  
Parti socialiste

social, qui ne sont pas sans conséquence sur le soutien aux plus vulnérables» ont aussi été constatées. Sans oublier «les guerres de chapelle» qui opposent trop souvent les communes et l'État. Tous se sont encore dits préoccupés par «l'épidémie de solitude», selon les termes du magistrat socialiste de Vernier, Thierry Apothéloz. L'animateur Alexis Favre avait lancé les feux en demandant à Serge Dal Busco, seul conseiller

d'État présent, quelle image il avait de la personne âgée: «20% de votre électoral, point barre?» «C'est bien plus que cela, s'est défendu le grand argentier cantonal. En 2040, 20% de la population aura plus de 65 ans. La politique de la personne âgée est un défi majeur.» Et la Commune a un rôle clé à jouer, selon l'élu PDC: «C'est le meilleur endroit pour soutenir une politique de proximité qui permette de rapprocher les gé-

néralistes et de combattre l'isolement des seniors. Un véritable fléau.» «Il faut cesser de se plaindre de l'augmentation du nombre de personnes âgées, rétorque Jocelyne Haller d'Ensemble à Gauche. Cela est une bonne nouvelle si les aînés se sentent bien et sont en bonne santé.» Or, le durcissement des conditions du monde du travail l'empêche bien souvent: «Trop de gens sont licenciés bien

avant l'âge de la retraite. On ne peut pas préparer avec sérénité ses vieux jours en étant aussi sèchement exclu. Ce no man's land entre fin de carrière professionnelle et retraite détériore la qualité de vie des nouveaux seniors.» Le Vert Yvan Rochat, maire de Vernier, abonde: «L'expérience des anciens est un atout pour toute société. Nous devons favoriser la transmission de leurs connaissances aux plus jeunes. Cela passe par

la création d'une dynamique intergénérationnelle.» Oui, on doit valoriser cette transmission des connaissances, recommande également la PLR Nathalie Fontanet. Ce d'autant plus qu'aujourd'hui, «on est considéré comme un senior dès 48 ans dans le monde du travail.» C'est un peu jeune pour être assimilé à un vieux tout de même, de l'avis de tous les participants. Même si le terme est magnifié par Thierry Apothéloz, fâché que le Conseil d'État n'honore plus les centaines pour des raisons d'économies: «A-t-on le droit d'utiliser le terme de vieux? Je pense toujours au professeur Rabin, qui l'utilisait avec une grande générosité.» Profitant de l'occasion, Thierry Apothéloz a été le seul à faire une promesse électorale: «Il manque une politique cantonale de la personne âgée et je souhaite créer une task force des seniors dotée des moyens nécessaires.» Déplorant l'isolement des aînés, Daniel Sormanni (MCG) pleure, lui, le précieux facteur d'antan et évoque une piste française: «À condition de payer cette prestation, la Poste prévoit d'envoyer des employés au domicile de ceux qui le demandent.»

## Aujourd'hui 27 février 2018

Tom Monaci et Carole Extermann  
LargeNetwork



### Cantates

**L'ensemble Gli Angeli** Genève, connu depuis treize ans pour ses reprises de grands compositeurs, notamment baroques, propose ce soir au temple de Saint-Gervais un cycle entier de cantates sur des mélodies de chorale. Admirative du travail réalisé par Johann Sebastian Bach en 1724 à Leipzig, cette formation, menée par Stephan MacLeod, reproduira toute une année de création, pour la troisième étape de son incursion. **Rue des Terreaux-du-Temple 12, 1201 Genève. Tél. 022 345 23 11. Prix: 35 fr. (plein tarif)**

### Cinéma

**Metroboulotkino** offre un voyage auprès des coopératives argentines avec le film *El Aguante*, réalisé par Emmanuel Briand et Nina Dupeux, à Fonction: Cinéma. Ce documentaire engagé retrace la crise qu'a connue le pays d'Amérique latine au début des années 2000 et son passage aux coopératives pour sauver quelque 10 000 emplois. La projection sera suivie d'une discussion sur la situation actuelle de l'Argentine avec Umberto Bandiera, du syndicat Unia. **Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève. Tél. 022 328 85 54. À 19 h. Prix: 15 fr. (plein tarif)**



### Jazz improvisé

**L'AMR** (Association pour l'encouragement de la musique improvisée) organise ce soir un concert en deux parties, dans le cadre de l'AMR Jazz Festival. Présent à Genève depuis 1982, ce festival, étalé sur six jours, propulse des artistes de la scène locale en première partie de soirée, pour laisser place à des musiciens de renommée internationale en deuxième partie. Pour marquer le début du festival, les organisateurs ont convié Thomas Florian et le septuagénaire néerlandais Han Bennink. Tous deux assureront la première partie au piano, aux

percussions ainsi qu'à la batterie, toujours à travers l'improvisation musicale, chère à l'association organisatrice. Ensuite, à 22 h, les deux solistes laisseront la scène au bien connu groupe norvégien Christian Wallumrod Ensemble. Composé de Christian Wallumrod lui-même et de ses quatre acolytes, le groupe mèlera piano, trompette, saxophone ténor, violoncelle et batterie pour faire danser tous les amoureux du jazz. **Sud des Alpes, rue des Alpes 10, 1201 Genève. Tél. 022 716 56 30. Prix: 40 fr. (2 concerts/plein tarif).**

## 18 h 30 Conférence

**Dans le cadre** de son cycle «1918-2018: le grand chambardement», l'Institut national genevois invite le public à une conférence intitulée «Grande Guerre et grandes vacances», donnée par Antoine Compagnon, professeur au Collège de France en littérature française moderne et contemporaine. Cette prise de parole a pour but de souligner un aspect souvent omis de la guerre, à savoir l'émergence de certains loisirs. **Rue Jean-François-Bartholoni 6, 1204 Genève. Tél. 022 310 41 88. Entrée libre.**



12 h 00

## La pause de midi Le Gobelet d'Argent

Trois pommes, deux châtaignes, une écuelle et un gobelet d'argent: si c'est tout ce que le tableau de Chardin propose comme repas, pas d'inquiétude, il en va tout autrement dans ce restaurant du même nom. En plat du jour, l'établissement prépare par exemple des tortellinis aux bolets, accompagnés d'un toast au foie gras et suivis d'une tarte banane et chocolat (20 fr.) pour le dessert. À la carte, on trouve différents burgers, dont un végétarien, auquel peuvent être ajoutées différentes garnitures: fromage, œuf ou encore oignons caramélisés (17 fr.). Le sandwich est servi avec des frites, mais aussi différentes salades, dont la Monbaron, composée à partir de laitue et surmontée de fromage de chèvre emballé dans une feuille de brick (18 fr.). Et ce n'est pas tout! Le Gobelet d'Argent offre également la traditionnelle fondue au vacherin et gryère (25 fr.) venue directement de Fribourg. Depuis

avril dernier, l'établissement de quartier, ouvert en 1957, a été repris par une équipe jeune et dynamique qui a choisi de réhabiliter le nom que portait initialement le restaurant. «L'établissement, avec son petit côté chalet, est un lieu central pour la vie du quartier, explique Grégoire, jeune cogérant du Gobelet d'Argent. Il permet de mélanger différentes générations.» Les tables qui entourent le grand bar central, le long de la baie vitrée, sont ainsi occupées par des personnes de tous les âges, à toute heure de la journée, et tous les jours, car l'établissement n'est jamais fermé! Grégoire tient également à la dimension historique de l'endroit, qu'il rappelle par des photos d'archives, retrouvées, sélectionnées et affichées au mur, puis imprimées sur les sets de table. **Rue de Montchoisy 20, 1207 Genève. Tél. 022 736 06 06. Ouvert tous les jours midi et soir.**

PUBLICITÉ

# Y'a pas le feu au lac

sinon on vous l'aurait dit

vosre info en direct

## Demain 28 février 2018

### Vertigo

**Scottie**, un policier atteint de vertiges, est accusé du meurtre d'un collègue. Peu après avoir quitté la police, il est sollicité pour suivre une femme soupçonnée d'être possédée par des esprits. Le chef-d'œuvre d'Alfred Hitchcock *Vertigo* sera analysé par le chef d'orchestre et compositeur Patrick Crispini, lors du CinémaAtelier organisé à Fonction Cinéma, au Grütli. La présentation, extraits de séquences à l'appui, dévoilera les spécificités formelles, techniques et esthétiques du film. **Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 079 202 45 91. À 19 h. Prix: 40 fr. (plein tarif).**

### Trek

**L'association** Aventure au bout du monde fait escale au Café des Savoises ce mercredi. Lors de cet apéro voyage, c'est Benjamin Aebi qui prendra la parole afin de faire découvrir aux participants sa double expérience autour du trek. Le voyageur, à l'aide d'un reportage photo de ses projets, reviendra sur les périples en Laponie suédoise et en Islande qu'il a réalisés. L'occasion aussi de partager quelques conseils sur les voyages en randonnée. **Rue des Savoises 9bis, 1205 Genève. «abmg-neve@gmail.com». À 19 h 30. Entrée libre.**

### Les trois petites louves

**À La Julienne**, la maison des arts et de la culture de la commune de Plan-les-Ouates, les trois petites cochons deviennent des louves et le grand méchant loup... un cochon! Entre marionnettes, effets sonores et ombres chinoises, Eliane Longet et Teresa Benson, marionnettistes au sein de la compagnie Les Croquettes, revisitent, dissimulées derrière leurs cagoules noires, le célèbre conte. «Les spectacles de marionnettes que nous écrivons se construisent souvent à partir d'une histoire existante que nous personnalisons à notre

sauce, explique Eliane Longet. Avec *Les trois petites louves*, nous avons voulu mettre en avant des héroïnes féminines, trop rarement représentées dans les histoires. Ce reversement nous permet également de nuancer la méchanceté du cochon.» Le spectacle veut ainsi encourager les jeunes à partir de 4 ans à s'interroger, par le biais de l'humour, sur les stéréotypes et les préjugés auxquels ils peuvent être confrontés. **Rte de Saint-Julien 116, 1228 Plan-les-Ouates. Tél. 022 880 05 16. À 14 h 30 et 16 h. Prix: 10 fr.**

## 20h30 /Unitile

**Sur scène**, à la salle des Eaux-Vives, huit jeunes interprètes ayant récemment achevé leur formation dansent face à un trio d'artistes expérimentés. */Unitile* est la synthèse d'un projet mené depuis trois ans par le danseur et chorégraphe Foofoa d'Imobilité. Le travail sonore est assuré par Jacques Demierre, qui interprète des pièces de Liszt et Satie. **Rue des Eaux-Vives 82-84, 1207 Genève. Tél. 022 320 06 06. Prix: 25 fr. (plein tarif).**

D'autres infos pratiques sur [tdg.ch](http://tdg.ch)

Vos bons plans à [aujourd'hui@tdg.ch](mailto:aujourd'hui@tdg.ch)